

Pour Hollande, vous êtes riche à 15 000 euros par an, pas à un million !

Lors du débat du second tour, Nicolas Sarkozy a ressorti à la figure de François Hollande la fameuse déclaration de ce dernier lors de la précédente campagne présidentielle : « on est riche à partir de 4 000 euros par mois ». Hollande a démenti avoir dit cela. Il est vrai que ce n'est pas tout à fait ce qu'il a dit, puisqu'il avait commencé par déclarer qu'un *ménage* était riche à partir de 4000 euros par mois ! Ce qui voudrait donc dire qu'une personne seule serait riche à partir de 2000 euros par mois environ (quelque chose comme ça).

En tout cas, à l'époque, un des porte-paroles de Ségolène Royal, Arnaud Montebourg, avait dit que le seul problème de la campagne de Ségolène était son compagnon... un certain François Hollande. Petite parenthèse : à l'époque, tout le petit monde politico-médiatique savait pertinemment que le couple était séparé depuis des mois. Tout comme ce petit monde connaissait les mœurs de DSK depuis longtemps, ce qu'a tenté de faire comprendre Sarkozy lors de son débat avec Hollande. Mais il n'a pas été très clair, car il aurait été obligé d'avouer qu'il le savait tout autant que les socialistes... Fin de la parenthèse.

Aujourd'hui, Arnaud Montebourg est porte-parole de François Hollande, et il ne trouve, évidemment, rien à redire aux déclarations de « l'ex boulet » de Ségolène Royal. Il faut dire que pour sa propre campagne, François Hollande a pris le soin de placer la barre de la richesse bien plus haut : 1 million d'euros. Pourtant, il serait bon de rappeler, aujourd'hui, pourquoi François Hollande avait fait cette (ces) fameuse(s) déclaration(s) sur les « riches à 4000 €/mois ». Et

en quoi elle (s) est (sont) toujours d'actualité !

A l'époque, François Hollande était premier secrétaire du Parti Socialiste. Et à ce titre, il était à l'origine du projet socialiste pour la présidentielle. Or, dans ce projet, les socialistes voulaient une réforme de l'impôt sur le revenu, ayant pour objectif de davantage taxer les riches. N'est-ce pas encore la même rengaine aujourd'hui ? Sauf qu'alors, les socialistes avaient clairement défini ce qu'était un riche, beaucoup mieux que Hollande lui-même dans ses déclarations (d'hier et d'aujourd'hui). D'après le PS, on quitte la classe moyenne (pour la classe supérieure, où commence la richesse...), lorsqu'on gagne au-dessus du salaire médian. Soit 15 000 € par an en 2006 (d'après les socialistes), c'est-à-dire 1250 € par mois ! Entre le salaire médian net et le Smic brut, il se trouve qu'il y a peu d'écart. Ainsi, pour les socialistes, vous quittez la classe moyenne dès que vous gagnez un peu plus que le Smic ! L'un dans l'autre, on n'est pas loin de la richesse à 2000 euros, pour une personne seule, et donc à 4000 euros pour un ménage, conformément aux premières déclarations de Hollande. Et ce n'est que pour rappeler à tous, et notamment à Ségolène Royal, ce projet socialiste pour la présidentielle 2007, que Hollande avait fait cette « sortie ». Qui n'en n'était donc pas une ! Voici un extrait du courrier des lecteurs de Marianne de l'époque, où une sympathisante de gauche est outrée de se voir classée parmi les privilégiés par les socialistes (*cliquez pour agrandir l'image*) :

Quand “Marianne” et le PS me classent bo-bo ou “cadre sup”

Non, au-dessus de 15 000 €, on ne fait pas forcément partie du club très fermé présidé par Florent Pagny !

J'ai lu avec attention l'article d'Hervé Nathan. Enfin une réforme de « gauche » du PS : revoir l'impôt sur le revenu pour, paraît-il, taxer davantage les riches et effectuer une meilleure redistribution des richesses. Cette réforme, proposée dans le sens d'une meilleure justice sociale, ne semblait pas, pour une fois, oublier la classe

moyenne. Mais quel ne fut mon étonnement : la classe moyenne, pour le PS et votre journaliste, est constituée des revenus sous le salaire médian de 15 000 € par an. Ce qui n'est pas mon cas, car je touche plus.

Or, étant seule avec trois enfants et aucune aide (ce que je trouve normal car d'autres en ont plus besoin que moi), pour pouvoir concilier les études de mes enfants et un niveau de vie cor-



rect (mes factures sont payées, mes enfants habillées et chaussées, mais avec aucun article de marque, nous mangeons à notre faim, mais je n'achète pas de fraises en plein hiver et une fois par mois nous allons au cinéma, nous possédons un ordinateur, une télé, un lecteur DVD), j'ai dû renoncer à avoir une voiture et à partir en vacances. Je ne me plains pas, car je peux encore choisir entre les vacances et les

études de mes enfants. Et avec ce niveau de vie, je fais partie, sans le savoir, du club très fermé des bo-bos, des cadres supérieurs et des professions libérales dont le président d'honneur est Florent Pagny. Je me retrouve au même niveau que ces gens capables de claquer en une journée ce que je mets deux mois à gagner.

Si vivre correctement, c'est faire partie des privilégiés, comment demander à nos jeunes de faire des efforts pour s'en sortir puisque le but, sous couvert de justice sociale dont nos hommes politiques dits de gauche nous rebattent les oreilles, c'est le nivellement par le bas ? En conséquence, l'an prochain, malgré mes convictions, je ne voterai pas pour cette pseudo-gauche. Mais c'est normal puisque je suis une nantie, donc de droite ■

S. Deffarges

Aujourd'hui, François Hollande cite Lionel Jospin en exemple, notamment dans son fameux discours du Bourget (<http://ripostelaique.com/exclusif-rl-sest-procure-le-brouillon-du-discours-que-devait-prononcer-francois-hollande-au-bourget.html>). Et pour cause, il le rappelle lui-même : « La Gauche, je l'ai dirigée avec Lionel Jospin, quand nous gouvernions ensemble le pays avec honneur et j'en revendique les avancées ». Et quelles furent ces « avancées » en matière sociale ? Souvenez-vous : tout pour les minimas sociaux, rien que les minimas sociaux ! Lionel Jospin n'avait que ça à la bouche, et seuls les minimas sociaux ont en effet été

revalorisés (mis à part le smic, de part son mécanisme). Les personnes gagnant plus de 1250 euros étaient toujours trop riches pour bénéficier des aides qu'elles finançaient, mais souvent trop pauvres pour se soigner correctement – par exemple – comme le dirait un Nicolas Sarkozy (mais qu'a-t-il fait pour changer ce système sous son quinquennat ?).

Mais ceci est tout à fait cohérent. Car dans l'imaginaire des socialistes, le monde est toujours divisé en deux, sans (trop de) nuance (<http://ripostelaique.com/le-cerveau-reptilien-de-lautruche-de-goche.html>). Ainsi, si vous avez un travail, payé au-dessus du minimum, vous faites partie – en réalité – de cette classe moyenne que les socialistes (notamment ceux de Terra Nova) détestent par idéologie. Mais ils ne peuvent pas l'appeler « classe moyenne », à laquelle la majorité des français s'identifie, au risque de perdre toutes les élections ! Le comble, c'est évidemment que la plupart des électeurs du PS d'aujourd'hui sont des bobos de la classe moyenne supérieure. Mais c'est justement parce qu'ils peuvent se payer le luxe de s'acheter une bonne conscience, qu'ils votent socialiste ! Quant à vous, qui faites sans doute parti de ceux qui gagnent au-dessus du minimum, vous faites donc parti – pour les socialistes – du « système » : vous y êtes intégré socialement, vous êtes donc son complice ! Or, dans l'idéologie socialiste, le système est toujours par définition totalitaire, oppresseur, inégalitaire, discriminatoire, etc. Et vous, son complice, vous êtes toujours, par définition, trop conservateur, franchouillard, xénophobe (sauf que, vous n'êtes pas toujours blanc...), près de vos sous... tout comme ces salauds de riches ! Les socialistes vous mettent donc dans le même panier, et ils vont vous le faire payer. Au sens propre comme au sens figuré.

François Hollande l'a donc redit lors du débat : s'il est élu, il va augmenter de 40 milliards d'euros les prélèvements sur les plus riches. Mais ne croyez pas qu'il va trouver cette

somme faramineuse chez les quelques millionnaires que compte encore la France ! C'est donc volontairement qu'il a omis, cette année, de préciser que les plus riches, ce seront ceux qui gagnent 15 000 euros (et plus) par an...

Stéphane Buret